Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 64 (1928)

Anhang: Supplément au no 6 de L'éducateur : 25e fasc. feuille 1 : 17.03.1928 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 6 de l'ÉDUCATEUR

25e fasc. Feuille 1.
17 mars 1928.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DÉDIÉ

aux Parents, au Personnel enseignant
ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ PAR LA

Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

SCHWEIZ. LANDESBIBLIOTHEK
1928
G. 3944
BERN

Membres de la Commission :

M. W. Brandt, instituteur, Neuchâtel, président.
Mlle L. Pelet, institutrice, Lausanne, vice-présidente.
M. Gve Addor, instituteur, Lausanne, secrét.-caissier.
Mme R. Tissot, L. H., institutrice, Genève.
M. F. Jabas, instituteur, Court, Jura bernois.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Agenda de l'agriculteur et du vigneron. Publié sous la direction de M. G. Martinet, ingénieur-agronome. Lausanne, Payot et Cie. 15×10 cm. 360 pages; relié toile souple. Prix : 2 fr. 50.

Signalons aux élèves garçons de nos classes rurales, aux agriculteurs et aux vignerons cette pratique encyclopédie de poche. — Nous recommandons cet agenda à qui ne le connaîtrait pas encore : c'est un vieil ami, riche d'expériences et toujours prêt à renseigner abondamment ceux qui voudront bien le consulter. G. A.

Le Challenge Maxwell, par Louis Grivel. Lausanne, Editions Spes. In-12, 192 pages, avec une couverture en couleurs. Prix : 3 fr.

Ce jeune auteur — qui signe « Doug » des gazettes rimées et des « Choses et autres » dans les journaux de chez nous — a écrit là des pages rutilantes de lumière ; on croit y voir mollement onduler au soleil d'été les vagues scintillantes du lac bleu. — Doug a campé des personnages tannés et bronzés, tels des navigateurs au long cours. Epris de vie au grand air, ils ont la force physique, des muscles d'athlètes, le rire clair et franc. Ils jouissent — l'un d'entre eux mis à part — d'une belle santé morale. Ils sont ardents, braves et loyaux. Et cette superbe jeunesse, toute frémissante de vie, unie en une étroite solidarité, tendue vers un but commun, finit par vaincre l'« Equipe de la Mer. » L'« Equipe du Lac » gagne le challenge d'argent et le capitaine... le coeur de son « Elue ». — Ce roman sportif est original ; il est sain ; il est tonique et débordant d'un juvénile enthousiasme. Il fera les délices de nos « as » en herbe. — Pour Doug : « Hip, hip, hip, hurrah ! »

G. A.

Histoire d'un forestier, par Prosper Chazel. Paris, Les Arts et le Livre (G. C. Crès, directeur). Collection « La joie de nos enfants ». In-4° (24.5×19,5). 188 pages. Illustré de nombreuses gravures hors-texte et dans le texte et d'un frontispice en couleurs. Prix : 7 fr. 50.

Le bûcheron Sütterlin meurt tragiquement en conduisant son traîneau de schlitt dans une passe accidentée des Vosges. La fatale nouvelle frappe à mort la mère Sütterlin. Les trois orphelins, Suzanne et ses deux petits frères, malgré les instances d'une population compatissante, n'abandonnent pas la cabane de la forêt. — La courageuse jeune fille veut se tirer d'affaire toute seule. On vit de peu au bord de la futaie ; il y a une chèvre et de l'herbe, un jardin, avec quelques ruches. Suzanne bat le beurre, tricote des chaussons, ravaude le linge pour les bonnes femmes du voisinage ; elle cherche en été les baies de la clairière et se fait dentelière en hiver. Elle trouve le moyen, non seulement de nourrir sa nichée, mais de recueillir encore et d'élever le moutard d'un braconnier disparu. — Suzanne poursuit ainsi, sans lassitude, sans défaillance, l'œuvre à laquelle elle s'est vouée tout entière et sans compter. — Il y a dans ces pages qu'illumine l'éclat d'un noble idéal une belle leçon d'énergie et d'altruisme. — Notre jeunesse trouvera grand profit de les lire. G. A.

Le secret de la mine, par Pierre Vix. Paris, Hachette. Bibliothèque de la Jeunesse. In-8° raisin, 80 pages. Texte sur deux colonnes. Illustrations de G. Dutriac. Prix : 3 fr. 50 français.

Deux ingénieurs français exploitent une mine de houille dans une vallée perdue de l'Ouest-Canadien. Dans le mystère du laboratoire, ils se sont attelés aussi à un problème terriblement ardu : réaliser l'accumulateur électrique ultra-léger et à très grande capacité. L'avion issu de leurs communes recherches est muni en outre d'un stabilisateur automatique supprimant les dangers d'une rupture d'équilibre. — Mais leurs travaux et leurs recherches scientifiques sont sans cesse contrariés par la jalousie haineuse de l'industriel Kempke. En août 1914, l'orage éclate. Grâce à leur féconde collaboration, grâce aussi à leur solide amitié, les savants français déjouent les machinations de leur redoutable adversaire.

Les prouesses étonnantes de deux petits gosses éveillés — têtes folles, cœurs généreux — émerveilleront nos garçons de 12 ans.

G. A.

Bibliothèque bleue. Paris, Librairie Hachette. In-16, 300 pages. Illustré. Pris : 7 fr. français.

La *Bibliothèque bleue* fait suite en quelque sorte à la *Bibliothèque rose*. Mais ses ouvrages sont d'un ton plus élevé, d'un tour moins enfantin ; ils répondent mieux à une intelligence plus éveillée, à un cœur plus sensible ; ils ont le don du pittoresque, le sens de l'aventure et tous ont une valeur morale incontestable.

Aussi pouvons-nous recommander à nos lecteurs de 14 à 16 ou... 18 ans : de *L. Garreau*, **L'Héritière de la Benauge ;** de *Mme de Nanteuil*, **L'Epave mystérieuse**, et de *Mlle Zénaïde Fleuriot*, **Mandarine**.

Placez aussi les trois romans ci-après dans votre bibliothèque ; vous n'en regretterez pas l'acquisition :

1. **La montagne aux neiges éternelles**, par Mme Georges Renard. — L'œuvre de cette femme de lettres distinguée a été couronnée par l'Académie française qui lui a décerné le prix Segalas. — L'action de ce délicieux récit se déroule à Salvan, au Triquent, au pâturage de Salanfe. Il narre les exploits, tragiques parfois, d'un montagnard qui vit les yeux rivés sur le « Pic de l'Aigle », dont il veut à tout prix dompter l'audacieuse cime, tandis qu'il ne voit pas à ses côtés palpiter une petite âme pure et brave...

Cependant, ayant vaincu la « montagne aux neiges éternelles », ses yeux s'ouvrent ! G. A.

2. **Antoinette de Brivière**, par Paul Vincent. De 1789 à 1808 ! — Pierre Dubreuil, petit maître d'école d'un humble village français, est élevé au titre de précepteur de Mlle Marie-Antoinette, fille de l'altier marquis de Brivière. — Comme Antoinette de Brivière a quinze ans, qu'il est lui-même en état de jeunesse et d'ardeur, qu'il s'éprend de tout ce qui est beau, spirituel et généreux, il se laisse glisser sur la pente fatale et découvre un jour avec terreur qu'il s'est mis dans la situation insensée du « Vers de terre amoureux d'une étoile ! ».

Econduit d'abord par le marquis, il s'engage dans les armées de l'Empereur, se distingue par une incomparable bravoure, sauve, en Vendée, Mlle de Brivière de la fusillade, devient maréchal de France, est créé duc de Tagliamento et obtient enfin la main de celle qu'il aime. G. A.

3. **Les méprises du coeur**, par A. Dourliac. — Gentil roman bleu... ou rose. Un officier américain, d'aimables et vieilles dames au cœur sensible, à la parfaite bonne grâce, des types de jeunes filles modernes : midinette au cœur volage, à l'esprit positif, noble créature aspirant à la paix du couvent, Parisienne corrigeant par les lois mystérieuses de l'hérédité l'américanisme de son éducation. Comment, après avoir pris part à la guerre, le jeune étranger — petit-fils de la terre de France, d'ailleurs — finit par s'unir à la jeune Française, c'est ce qu'il faut lire dans cet agréable volume dont la bonne tenue, la parfaite correction sont les principaux mérites. L. H.

Petite Jungle, par Maurice Morel. Paris. Bibliothèque du Petit Français. Librairie Armand Colin. In-16, 250 pages. Illustré par Félix Lorioux. Prix : 8 fr.

Vous cherchez un livre qui, sortant de l'ordinaire convention, passionne les affamés d'aventures, les amateurs de vie en cinéma, nos lecteurs, les gosses d'aujourd'hui ? Offrez-leur la *Petite Jungle*, après vous en être régalés vous-mêmes. Comment — de la manière la plus plausible somme toute — le savant Dr Gambrinus, réduit à la taille d'une grosse fourmi, est appelé à vivre quelques jours parmi les peuples les plus divers de la gent « sextopode », comment il est mêlé à leurs luttes pour l'existence, à leur petit tran-tran journalier, comment il y prend en dégoût ses collections mortes et desséchées et y retrouve la bonne saveur de l'amour des bipèdes de son espèce, qu'il avait un peu négligés, c'est tout l'argument de ce livre, vraiment divertissant. Les illustrations pleines d'humour et de fantaisie de Félix Lorioux, en accentuent le charme et la saine gaîté. Mettez la *Petite Jungle* à part sur un rayon de la bibliothèque de vos garçons et de vos fillettes. L. H.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Le cœur japonais, par Félicien Challaye. Paris, Payot et Cie. In-16, 220 pages. Prix : 15 fr. français.

A ma chère femme et collaboratrice,
A Jacqueline,
A Hélène,
Tendrement, F. Ch.

Ainsi est dédicacé ce livre qui, d'emblée, parle au cœur. Rien ne peut mieux expliquer ses intentions, que les lignes qui l'introduisent. « Nous devrions, dit l'auteur, tâcher de concentrer en nos consciences tout ce qu'il y a, dans l'humanité, dans la vie universelle, de raison, de sagesse et de bonté. Comme les jaunes ont emprunté aux blancs la science et la technique modernes, les blancs pourraient emprunter aux jaunes quelques-uns de leurs sentiments traditionnels ».

C'est pourquoi, dans une série de chapitres : le courage et le sentiment de l'honneur, la politesse, l'amour, les sentiments familiaux, le patriotisme, l'amour de la nature, la joie, l'apport de la civilisation asiatique, l'apport de la civilisation européenne, l'auteur nous fait pénétrer dans ce Japon que nous connaissons surtout par *Madame*

Chrysanthème, *Madame Buterfly* ou les laques et les services à thé des bazars. Vu par un occidental à la sensibilité sagace, le Japon de Félicien Challaye ne peut manquer de devenir, pour nous, compréhensible et sympathique. L. H.

Graine au vent, par Mme Delarue-Mardrus. Paris, Ferenczi et fils. In-16, 263 pages. Prix : 10 fr. français.

Voici une idylle tout empreinte d'un modernisme que l'on ne comprendra qu'en tenant compte des lieux où elle se déroule : cette Normandie qui prend à la civilisation ce qui lui plaît pour conserver encore dans ses mœurs certaines coutumes indéracinables. Alexandre Horpin, dit Bruno Horp, sculpteur de talent, retiré dans sa belle propriété campagnarde, n'a qu'une fille, Alexandra, enfant gâtée, enfant terrible s'il en fût. Elle a douze ans et pour elle, s'habiller sans bruit, péniblement descendre par la fenêtre, le long du grillage, avec le fusil sur l'épaule, appeler le chien, s'échapper dans la campagne à l'heure insolite du petit jour, craindre d'être vue, se cacher dans un fourré, entendre le chien lever, c'est sa joie et c'est son existence. Deux ans s'écoulent et sa mère, impuissante à parfaire son éducation, lui donne une sœur et meurt tôt après. Alexandra tout d'abord, ne change rien à ses habitudes extravagantes, mais quand elle voit son père, découragé, noyer dans l'alcool ses ennuis, et sa petite sœur mal soignée par une nourrice indigne, elle prend une détermination héroïque et en peu de temps devient une bonne ménagère et une douce mère pour l'enfant.

Un livre excellent pour toutes les bibliothèques. F. J.

La Marque des Quatre, par A. Conan-Doyle (traduit de l'anglais). Paris, Hachette. In-16, 244 pages. Prix : 6 fr. français.

Les amateurs de romans policiers trouveront dans celui-ci leur entière satisfaction, l'auteur y donnant une large part à Sherlock Holmes au temps de ses glorieux débuts. A Norwood, près de Londres, on trouve un jour le major Sholto assassiné dans sa luxueuse demeure. Le mobile du crime était le vol d'une cassette contenant des perles et des pierres précieuses pour une valeur de douze millions de francs. Les soupçons de la police se portent sur le frère de la victime, Bartholomé Sholto. Appelé par le Dr Watson, Sherlock Holmes découvre tout de suite une autre piste. Le véritable criminel est l'un des quatre forçats qui s'étaient emparés du trésor, l'avaient enfoui à Agra, dans l'archipel Andaman, pour le confier ensuite au major Sholto, qui devait, à la première occasion en faire le partage. Au lieu de cela, il l'emporte et le cache dans les combles de sa maison de Norwood où il est rentré, en désertant. Le forçat Small s'évade en compagnie d'un jeune Tonga qui l'aide dans son entreprise vengeresse. Après mille recherches et une poursuite effrénée, Holmes arrête les coupables, mais quand il ouvre la cassette, il constate qu'elle est vide ; son précieux contenu a été jeté dans les eaux de la Tamise. F. J.

Eglantine, par Jean Giraudoux. Paris, Grasset. In-16, 230 pages. Prix : 12 fr. français.

L'on pourrait faire déjà une parfaitement délicieuse galerie avec les jeunes filles de Jean Giraudoux : Eglantine y figurerait encadrée de fleurs fraîches, symbole de sa grâce et de sa beauté et aussi de fleurs fanées, témoignant de son irrésistible inclination à aimer les

hommes âgés. Elle est tout d'abord femme de chambre au château de Fontranges où la vie a conservé quelque chose des coutumes médiévales, puis rejoint à Paris, sa sœur Bellita. Un pur hasard lui fait faire la connaissance du gros banquier Moïse, qui bientôt l'adore platoniquement et la comble de prévenances et de cadeaux. Il doit se rendre à Constantinople pour affaires et, durant son absence, Eglantine retrouve Fontranges. Il a soixante ans. Elle a toujours eu de ses nouvelles. Elle l'avait aimé parce qu'il était ce qu'elle avait rencontré au monde de plus immuable ; elle l'aime de nouveau parce qu'il est ce qu'il y a de plus instable. Singuliers caprices pour une jeune fille ! — Tout le roman est écrit dans un style pur et de la plus parfaite correction, riche en périodes et en vocables, mais qui ne peut avoir de charme que pour un nombre restreint de lecteurs. F. J.

Fanna la Nomade, par Henri Gramain. Paris, Calmann-Lévy. In-16, 294 pages. Prix : 7 fr. 50 français.

Encore un roman qui nous transporte au centre africain où la France a de nombreux postes militaires pour maintenir la sécurité dans les colonies qu'elle possède du Niger et du lac Tchad au Sahara sud-oriental. — Le lieutenant La Chartrie, à la tête de son peloton méhariste, est au poste de Fanout, quand Fanna, une toute jeune fille touareg, s'éprend de lui, obtient de ses parents l'autorisation de le suivre et, selon la coutume de sa tribu, est considérée comme devenue sa femme. Elle partage sa vie errante qui fixe le camp huit jours ici, quinze là, trois autres plus loin, le fait déménager en hâte pour courir derrière un rezzon, partir en reconnaissance, escorter une caravane... Au cours de ses pérégrinations, La Chartrie est grièvement blessé d'un coup de feu par un de ses tirailleurs révolté. Fanna, prodigue de soins autant que d'amour, est à peu près décidée à le suivre dans son retour en France quand sa mère, avertie on ne sait comment, accourt et la reprend. Sitôt convalescent, La Chartrie rentre au pays pour y trouver une très grande déception morale.

Ouvrage intéressant, recommandable aux bibliothèques populaires.

F. J.

Une jeune fille voyagea..., par Claude Farrère. Paris, E. Flammarion. 245 pages. Illustrations de Charles Roussel. Prix : 12 fr. français.

De toutes les œuvres de Farrère, aucune n'a un charme aussi prenant que celle-ci.

Mimi Tirlemont est une petite oie blanche, bien blanche et bien oie. A 20 ans, elle en a par-dessus la tête des tennis, des flirts, des mah-jong : elle s'en ira donc en Indochine, comme secrétaire d'un planteur. Trois années de colonies transformeront la poupée d'autrefois en une solide petite aiglonne qui sera la vraie, la sûre compagne de celui qu'elle a choisi.

Ce délicieux récit, qui n'est pas dans la note habituelle de l'auteur, a sa place marquée dans nos bibliothèques populaires. W. B.

B. Biographies et Histoire.

Rembrandt, par Jean Laran. Paris, Hachette. Grand in-8°, 64 pages. Nombreuses illustrations. Prix : 3 fr. 50 français. Collection « Encyclopédie par l'image »

Cette collection est en progrès marqué. Aux sujets très généraux,

difficiles à traiter sommairement, elle substitue, maintenant, des études plus restreintes, où la vie circule, d'où, rendement supérieur.

Rembrandt, célèbre peintre hollandais du XVIIe siècle et, de plus roi de l'eau-forte, qui connut la gloire, puis la misère, et dont le XIXe siècle a été le premier à comprendre son génie, consistant à être vrai, est campé de main de maître en ces pages. W. B.

Regards sur la vie, par Edouard Trogan. Paris, Bloud et Gay. In-8°, 272 pages. Prix : 16 fr. 80 français.

Par le sous-titre « De Versailles à Locarno » (1919-1925) le lecteur sera fixé. Ces 35 chroniques. écrites pour « Le Correspondant » au gré de l'actualité, ont connu cette singulière aventure de prendre, la plupart du temps, le contre-pied de l'opinion courante et des idées reçues non par esprit de contradiction ou de stérile contention, mais parce que, dans leur sincère indépendance, elles essayaient de voir, pour prévoir. Sans prétendre à donner un exposé complet des incessantes secousses de ces dernières années, il se dégage de leur lecture quelques idées générales et une certaine moralité de politique internationale que, jusqu'ici, a justifiées la logique des faits. C'est cette inéluctable logique, imperméable aux préférences de sentiment et aux exigences de partis que l'auteur s'est efforcé de découvrir et de montrer. W. B.

Essais et analyses. par R. de Traz. Paris, G. Grès et Cie. In-16, 215 pages. Prix : 12 fr. français.

Parmi ces « Essais », deux ont déjà paru en appendice à « L'homme dans le rang » : Vauvenargue, capitaine d'infanterie et Stendhal, dragon. L'auteur y précise des traits de leur sensibilité et de leur talent dus à cette particularité qu'ils ont porté l'uniforme.

Un troisième, Benjamin Constant, qui a servi de préface à une nouvelle édition de l'*Adolphe*, suit avec maîtrise tous les contours de cette âme déliée et tourmentée, qui s'enveloppe d'une étincelante moquerie, mais ne s'épargne aucune sévérité d'examen, sans pour cela se dessécher la sensibilité. Les autres : Henri-Frédéric Amiel,— Dominique ou l'honneur bourgeois,— Nietsche et les hauteurs,— Notes sur Barrès, jettent soit une vue originale, soit un coup de sonde dans les personnalités qui ne s'oublient plus.

Les heures intellectuelles passées en la compagnie de de Traz sont parmi les meilleures. L. P.

Notre cher Péguy, par J. et J. Tharaud. Paris, Plon-Nourrit. In-12, 2 vol. de 250-270 pages.

Si, en politique et en religion, Péguy n'a pu que côtoyer mystiquement un socialisme utopique et un christianisme d'avant la Réforme mais baigné d'une lumière bergsonnienne, en littérature il a tracé avec entêtement un sillon profond et unique.

Sa forte personnalité s'y est imprimée si nettement qu'il y est lui-même le héros dont s'enrichit notre patrimoine intellectuel. Qui mieux que les Tharaud, ces incomparables conteurs, à la sympathie si pénétrante, pouvaient rendre tout ce qu'il y avait de noblement chimérique dans cette nature d'idéaliste pratiquant et discipliné ? suivre avec plus de tendre amitié cet écolier, volontaire, ordonné, à la tête pensante, chef élu de sa génération dans la cour rose de

Sainte-Barbe? dessiner avec plus de finesse cet étudiant de la « turne » Utopie, à la Normale? compatir plus sciemment avec ce journaliste indépendant qui quêtait inlassablement pour ses *Cahiers de la Quinzaine?* goûter plus parfaitement ce merveilleux poète des « Mystères », et rendre plus tangible l'élan patriotique par lequel ce rêveur passionné s'évada de la vie ? Daniel Halévy a donné de Péguy la substance, les Tharaud nous ont rendu l'homme. L. P.

Le Camp du drap d'or, par *Paul Fort*. Paris, Ernest Flammarion. In-16, 277 pages. Prix : 10 fr. français.

Le *Camp du drap d'or* fait partie de la série des drames historiques réunis sous le titre général de « Chroniques de France » que Paul Fort offrit en hommage à Firmin Gémier pour le « Théâtre national » qu'il rêvait. C'est dire à quelle catégorie de lecteurs curieux du passé et quelque peu érudits s'adresse cette œuvre qui fait revivre sous forme scénique une époque troublée de l'histoire de France et met aux prises Louis XII et Henri VIII au milieu des intrigues et des rivalités de leurs partisans. L. H.

C. Géographie.

Au-dessus du Continent noir (R. A. S. T.), par Mittelholzer, Gouzy, Heim. Boudry-Neuchâtel, Edition de la Baconnière. In-8°, 178 pages, 108 illustrations, 5 cartes, dont une d'ensemble en couleurs. Prix : 14 fr. broché ; 20 fr. relié.

C'est une belle randonnée que le Raid Aérien Suisse Transafricain, et c'est une belle histoire que nous content les trois héros de cette randonnée mémorable, MM. Mittelholzer, Gouzy et Heim. Le raid en lui-même, avait mis en relief les performances toutes sportives de nos trois compatriotes ; le récit qu'ils nous en donnent en fait défiler les images avec une précision, une vie qui nous rendent familier, réel ce qui, jusqu'ici, n'était guère pour nous que des noms sur une carte géographique. L'illustration abondante, admirablement réalisée, variée, spirituelle souvent, vient renforcer la vision nette des choses et des lieux. Ce qui fait qu'on dévore le volume et se croit au cinéma, avec cette différence, pourtant, qu'on peut, à l'infini, revenir sur ses impressions en reprenant à volonté les feuillets les plus suggestifs.

Il y a autre chose encore dans ce livre qui en fait une oeuvre à part. C'est le parfait accord qui unit les trois ou plutôt les quatre héros de l'expédition, car il serait injuste d'oublier le mécanicien Hartmann. Chacun prenant le volant, la plume ou l'appareil photographique, a travaillé à l'ensemble dans un esprit de solidarité parfaite qui donne à la relation une unité rare.

Sorti — oeuvre première — des Editions de la Baconnière (Boudry-Neuchâtel) qui a fait là un beau début, le R. A. S. T. se présente fort bien. Il doit prendre place dans toutes nos bibliothèques, parmi les livres qui incitent la jeunesse à employer utilement ses forces et à faire servir au patrimoine commun ses instincts d'aventure. Par-dessus ses auteurs, il honore le pays. L. H.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.